

## La formation d'une classe ouvrière mondiale

note [hussonet](#) n°64, 18 décembre 2013

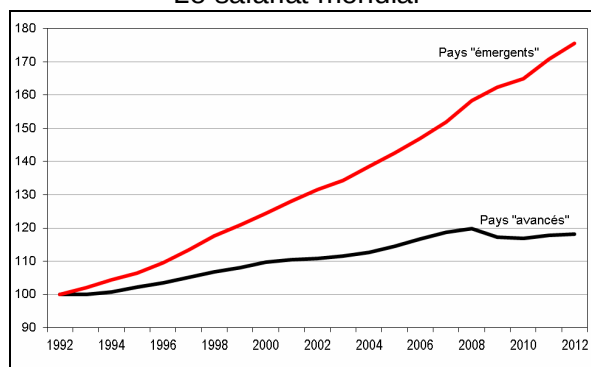
Durant les années 1990, un phénomène décisif s'est produit avec l'entrée sur le marché mondial de la Chine, de l'Inde et de l'ancien bloc soviétique, qui a conduit à un doublement de la force de travail confrontée à la concurrence sur le marché mondial<sup>1</sup>.

Les données de l'OIT<sup>2</sup> permettent une estimation du salariat à l'échelle mondiale. Dans les pays « avancés », il a progressé d'environ 20 % entre 1992 et 2008, puis stagne depuis l'entrée en crise. Dans les pays « émergents », il a augmenté de près de 80 % sur la même période (graphique 1).

On retrouve le même type de résultat, encore plus marqué, pour l'emploi dans l'industrie manufacturière : entre 1980 et 2005, la main-d'œuvre industrielle a augmenté de 120 % dans les pays « émergents », mais baissé de 19 % dans les pays « avancés »<sup>3</sup>.

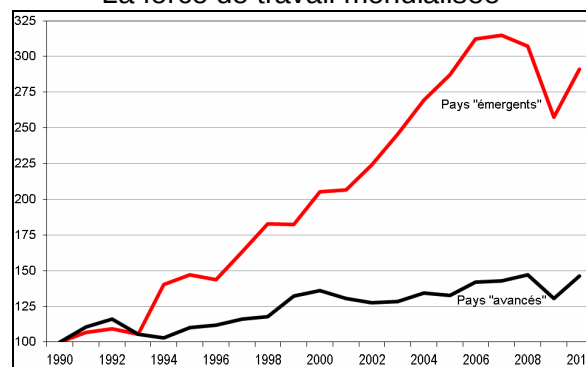
Le même constat ressort d'une étude récente du FMI<sup>4</sup> qui calcule la force de travail dans les secteurs exportateurs de chaque pays. On obtient une estimation de la force de travail mondialisée, celle qui est directement intégrée dans les chaînes de valeurs globales. La divergence est encore plus marquée : entre 1990 et 2010, la force de travail globale ainsi calculée a augmenté de 190 % dans les pays « émergents », contre 46 % dans les pays « avancés » (graphique 2).

Graphique 1  
Le salariat mondial



Base 100 en 1992. Source : OIT

Graphique 2  
La force de travail mondialisée



Base 100 en 1990. Source : FMI

La mondialisation conduit donc tendanciellement à la formation d'un marché mondial et aussi à celle d'une classe ouvrière mondiale dont la croissance se fait pour l'essentiel dans les pays dits émergents. Ce processus s'y accompagne d'une tendance à la salarisation de la force de travail. Le taux de salarisation (la proportion de salariés dans l'emploi) augmente de manière continue, passant de 33 % à 42 % au cours des 20 dernières années. On vérifie également que cette tendance est plus marquée pour les femmes (graphique 3).

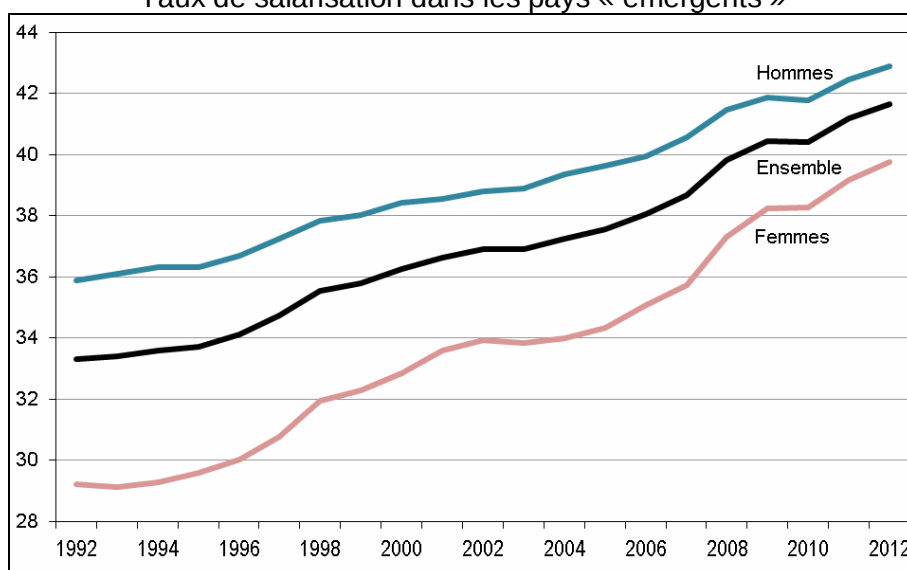
<sup>1</sup> Richard Freeman, « [China, India and the Doubling of the Global Labor Force](#): Who Pays the price of Globalization? », *The Globalist*, Juin 2005.

<sup>2</sup> ILO, Key Indicators of the Labour Market ([KILM](#))

<sup>3</sup> John Smith, « [Imperialism and the Law of Value](#) », *Global Discourse* [Online], 2: 1, 2011.

<sup>4</sup> FMI, [Jobs and growth: analytical and operational considerations for the Fund](#), Mars 2013.

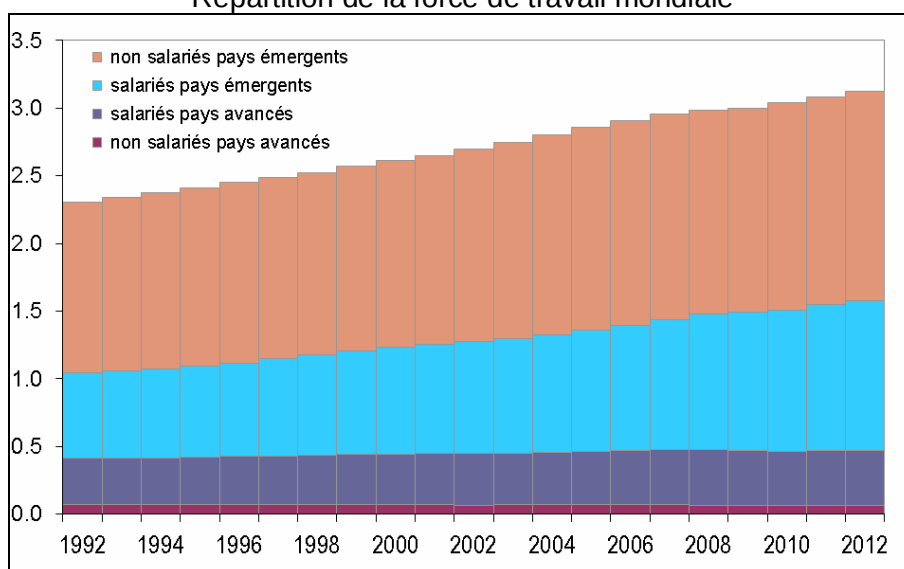
Graphique 3  
Taux de salarisation dans les pays « émergents »



Source : OIT

La dynamique de l'emploi dans le monde est illustrée par le graphique 4 et peut être résumée ainsi : quasi-stabilité ou faible progression de l'emploi dans les pays « avancés », augmentation seulement dans les pays « émergents » : +40 % entre 1992 et 2012, avec salarisation accrue (salarier : +76 %, autres emplois : +23 %).

Graphique 4  
Répartition de la force de travail mondiale



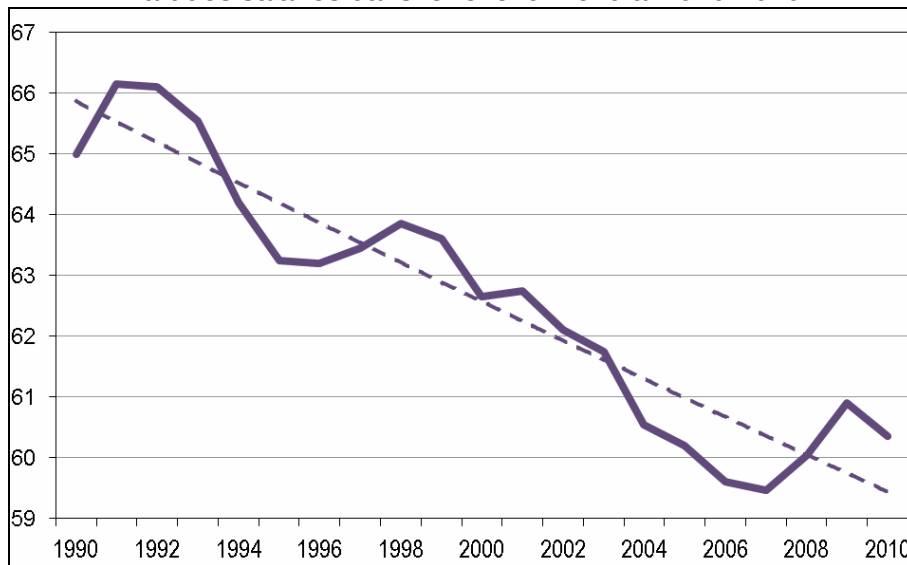
Source : OIT

Pour l'année 2012, les données de l'OIT conduisent à la répartition suivante de l'emploi mondial en milliards :

Emploi dans les pays « avancés »	0,47
Emplois salariés dans les pays « émergents »	1,11
Autres emplois dans les pays « émergents »	1,55
Emploi mondial	3,13

Cette classe ouvrière mondiale est extraordinairement segmentée, en raison d'écart de salaires considérables, mais sa mobilité est limitée alors que les capitaux ont obtenu une liberté de circulation à peu près totale. Dans ces conditions, la mondialisation a pour effet de mettre potentiellement en concurrence les travailleurs de tous les pays. Cette pression concurrentielle s'exerce aussi bien sur les salariés des pays avancés que sur ceux des pays émergents et se traduit par une baisse tendancielle de la part des salaires dans le revenu mondial (Graphique 5).

Graphique 5  
Part des salaires dans le revenu mondial 1970-2010



En % du PIB. Calculs propres à partir de Stockhammer, 2013<sup>5</sup>.

Moyenne des pays suivants :

Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Etats-Unis, Espagne,

Finlande, France, Irlande, Italie, Japon, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède.

Argentine, Brésil, Chili, Chine, Costa Rica, Kenya, Mexique, Namibie, Oman, Panama,

Pérou, Russie, Afrique du Sud, Corée du Sud, Thaïlande, Turquie.

<sup>5</sup> Engelbert Stockhammer, « [Why have wage shares fallen?](#) », ILO, *Conditions of Work and Employment Series* No. 35, 2013.